

LE GREC — LE LATIN

Leur utilité pour apprécier la signification des mots actuels de la langue, et dans la composition de nouveaux mots motivés par les progrès des sciences, arts et manufactures. Leur enseignement dans nos collèges.

Une question fort débattue de nos jours est celle de l'a-propos de continuer, ou non, dans nos collèges, l'enseignement de ce que l'on se plaît à appeler les langues mortes ; mais qui à notre manière de voir sont plus vivantes que jamais, ou qui acquièrent tous les jours une vitalité nouvelle ou accentuée dans les mille et une expressions rendues nécessaires aujourd'hui pour traduire en un langage suggestif de ce dont il s'agit, les résultats des inventions et découvertes nouvelles ; les revêtir d'une nomenclature qui se laisse deviner sans effort.

C'est le grec, le latin, le grec surtout qui se prête le mieux aux exigences voulues. Nous le voyons tous les jours dans les progrès que font les sciences autour de nous. Nous abandonnons les mots qui ne font que rappeler le nom de l'auteur d'une découverte, d'une invention ; pour les remplacer par d'autres dont la fonction est de suggérer exactement et en termes concis ce dont il est question.

Daguerréotype il est vrai mettait en relief le nom Daguerre de l'inventeur de la chose ; mais *photographie* est le mot que dirait à celui-là même qui ne l'aurait jamais entendu auparavant, qu'il s'agit d'un portrait fait au soleil, dessiné par la lumière ; comme *télégraphie* veut dire écrire au loin, *téléphonie* parler au loin, *phonographe* ou *graphophone* un instrument enregistrant et reproduisant au besoin les sons de la voix, ou tout autre.

Aussi, n'a-t-on pas été lent à trouver le mot *cinématographie* pour faire comprendre qu'il s'agit de l'art ou de la science de présenter à la vue le portrait d'un objet en mouvement ; et on ne le sera pas davantage à ajouter à ce mot une